

Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch | N° 09-2014



Le miracle Israël

- **L'avenir d'Israël et l'unité entre Juifs et païens**

Interview avec le Dr Berthold Schwarz: «La fidélité que Dieu témoigne à Israël nous encourage à recevoir l'assurance du salut.»

Bienvenue!

Thomas Lieth
vous présentera un message biblique

Date: Dimanche 28.09.2014, Heure: 16h00

Lieu: ates Hotel Kehl, Tagungsraum «Strassburg»,
Strassburgerstr. 18, DE 77694 Kehl am Rhein

Uniquement en allemand – pas de traduction

Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

Ce mensuel vous présente des articles de fond sur un thème biblique, des commentaires sur des questions brûlantes relatives à notre époque et des réponses à des lettres de nos lecteurs.

Abonnement annuel à l'Appel de Minuit:

Gratuit pour la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche et le Lichtenstein

pays européens:
EUR 18.00, CHF 27.00

pays d'outre-mer:
EUR 24.00, CHF 36.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch

LA BIBLE: POINT D'ANCRAGE

- 4 L'avenir d'Israël et l'unité entre Juifs et païens
- 7 Le miracle Israël
- 9 Pierres précieuses bibliques sous l'éclairage du ciel.

FLASH

- 10 L'antisionisme chrétien est hypocrite
- 10 Le boycott d'Israël est hypocrite
- 11 La population chrétienne décimée au Proche-Orient
- 11 Les colonies israéliennes ne sont pas illégales
- 11 Le témoignage des chrétiens syriens
- 11 Dieu est plus grand

PÉRISCOPE

- 12 «La fidélité de Dieu vis-à-vis d'Israël nous encourage à recevoir l'assurance du salut»

OEUVRE MISSIONNAIRE

- 16 Etude biblique pour adolescents
- 16 Miracles divins lors d'un voyage à Jujuy
- 18 Israël – un but de voyage tout à fait spécial
- 18 Méditations matinales rafraîchissantes
- 19 Festival à Rio Olimar
- 19 «Nous ne savons vraiment pas comment les stations radiophoniques ont trouvé que nous fabriquions des programmes pour la radio»

3 Salutation**15 Pensées****17 Interview****21 Série****22 Amen****22 Impressum**

«L'antisémitisme en habits chrétiens donne le frisson»

Observé tout à proximité de notre maison: un bus de ligne de la société des transports en commun s'arrête. Quelques usagers y montent et soudain, dans le bus, un groupe de jeunes se met à crier: «Un Juif, un Juif! Regardez ce Juif... !» Ils chahutent et pointent du doigt d'une façon haineuse le jeune Juif orthodoxe. Une attitude antisémite bien évidente! L'homme ignore les attaques verbales de cette horde. Que doit-il se passer dans son cœur? Personne dans le bus ne semble s'en inquiéter: que des jeunes se comportent si méchamment vis-à-vis de ce Juif. L'hostilité à l'égard des Juifs est redevenue, dans beaucoup d'endroits, un phénomène de société. L'antisémitisme est bien présent dans toutes les couches de la société et il s'étale ouvertement.

Les discussions au sujet de l'Holocauste resurgissent dans beaucoup de pays. Et là, il ne s'agit pas seulement du contexte historique de la Deuxième Guerre mondiale et des indemnités qui s'imposent, mais bien de la manifestation d'une nouvelle forme d'antisémitisme: la relativisation de l'Holocauste – finalement ce n'était pas si grave. Je ne pense pas aux gens qui nient fondamentalement les souffrances indicibles qui furent infligées au peuple juif; non, je pense à ceux qui affirment que l'on doit finalement cesser de parler de ces événements terribles du passé. Un des fruits d'une telle attitude: ce triste incident dans le bus. Comment nos enfants et petits-enfants pourront-ils encore savoir ce qui est réellement arrivé, si cette tranche d'histoire est simplement passée sous silence? En Allemagne il y a déjà 24% des habitants qui adoptent cette attitude anti-juive en réaction à l'Holocauste.

A côté des reproches antisémites «classiques» – les Juifs auraient trop d'influence ou seraient eux-mêmes responsables de leur persécution à cause de leur comportement – selon les experts, d'autres suppositions et reproches jouent un rôle beaucoup plus important, par exemple que les Juifs tirent avantage de l'Holocauste ou agissent pour servir leur cause au détriment des intérêts allemands. Une critique chargée d'antisémitisme s'articule aussi sur Israël.

Ce qui frappe aujourd'hui d'effroi est l'antisé-

mitisme issu de l'anonymat parmi les chrétiens. Peut-être y a-t-il chez plusieurs d'entre nous une antipathie secrète: encore toujours les Juifs, encore toujours l'argent?! Il y a aussi effectivement des chrétiens qui n'aiment plus entendre parler de l'Holocauste et s'excitent dans des discussions sur ce sujet. S'ils sont touchés par des contre-arguments, ils essaient de balayer ces faits aussi rapidement que possible.

L'antisémitisme en habits chrétiens donne le frisson. Car, par cette attitude, on se dresse sciemment contre le premier amour de Dieu. «Pourquoi précisément Israël? Pourquoi précisément les Juifs?», demande-t-on. Il est écrit en Deutéronome 7,7-8: «Ce n'est point parce que vous surpasses en nombre tous les peuples que l'Éternel s'est attaché à vous et qu'il vous a choisis, car vous êtes le moindre de tous les peuples. Mais, parce que l'Éternel vous aime, parce qu'il a voulu tenir le serment.»

Dans l'édition d'avril de ce journal nous mentionnions comment la théologie de substitution, s'introduisant sournoisement dans les églises, contient des idées qui, au fond, sont proches de l'antisémitisme. Que Dieu nous en garde!

Il ne sied pas que nous traitions Israël comme les autres nations. Certes, d'un point de vue purement humain, les Juifs ne sont pas meilleurs. Mais ils sont le premier amour de Dieu. Ils ont la promesse, ainsi qu'il est écrit dans l'Épître aux Romains. Ils sont le peuple du futur, le peuple de la Bible. Précisément en un temps où Israël est de plus en plus mis de côté politiquement, où le pays jadis si populaire au Moyen-Orient est remis en question, il est important que nous prenions position en tant que chrétiens. Sans faire preuve de partialité, ne nourrissant aucune pensée antisémite, nous devrions aimer Israël, l'aider et le soutenir.

Bien à vous

L'avenir d'Israël et l'unité entre Juifs et païens

Paul met l'accent sur l'unité entre Juifs et païens. Cela ne signifie-t-il donc pas que tous les chrétiens sont devenus «Israël»? Non pas. Une explication.

Pour les théologiens de la substitution l'unité entre Juifs et païens signifie que l'Eglise est le nouvel Israël et que le peuple d'Israël ne jouera plus aucun rôle à l'avenir. Des passages importants à l'appui de cette thèse sont Ephésiens 2,11-22 et Romains 11,17-24. Si des Juifs et des païens croyants sont réunis en Christ, la question se pose alors de savoir jusqu'à quel point il pourra y avoir dans le futur pour les Juifs croyants un rôle qui leur sera propre.

Ephésiens 2,11-22. Selon moi, il n'y a en Ephésiens 2,11-22 aucune preuve de la théologie de substitution. Quelques-uns considèrent l'ancienne situation des païens comme preuve de ce que, comme croyants seulement, ils appartiennent déjà, pour cette raison, à Israël, et aussi du fait que jadis ils étaient «privés du droit de cité en Israël». S.E. Waldron argumente ainsi: «J'espère que le fondement de cette conclusion est manifeste. Si pas, je voudrais l'expliquer. Les païens «ont été rapprochés»; cela signifie qu'ils ont part au «droit de cité en Israël», ce qui ne signifie rien d'autre pour moi qu'ils sont devenus Israélites. Waldron

interprète ainsi le «rapprochement» des non-Juifs par rapport à Israël: jadis ils étaient privés du droit de cité en Israël, maintenant ils y ont part et sont ainsi devenus automatiquement des Israélites.

Sa logique n'est pas convaincante pour plusieurs raisons.

Premièrement: Même si, selon Ephésiens 2,13.17, les païens «ont été rapprochés» et ne sont plus «privés du droit de cité en Israël», cela ne signifie pas nécessairement qu'ils sont devenus israélites. «Se rapprocher» de quelqu'un ne veut pas dire accepter son identité. Comme F.S. Thielman l'a constaté, Paul ne se réfère pas ici à l'espérance eschatologique (voir Infobox ci-après) d'Esaië, selon laquelle «les nations viendront de loin pour adorer ensemble avec Israël l'Eternel qui a créé le ciel et la terre (voir Es. 45,18)». Le fait que les non-Juifs étaient jadis éloignés et que maintenant ils sont proches, que jadis ils étaient exclus et que maintenant ils ne le sont plus, ne signifie pas qu'ils ont adopté l'identité d'Israël.

Deuxièmement: Paul aurait pu dire clairement que les non-Juifs croyants sont maintenant une partie d'Israël, mais il ne l'a pas fait. Il affirme nettement que

Dieu a fait des Juifs et des non-Juifs croyants «un seul homme nouveau» (Eph. 2,14-15), mais il évite de leur appliquer la désignation «Israël». C.B. Hoch Jr. écrit: «Nous devons bien faire attention à ce que Paul dit et ne dit pas. Il ne dit pas que les païens seraient accueillis dans l'ancienne ou la nouvelle *politeia* (citoyenneté) d'Israël ou dans un Israël spirituel. Mais il déclare que tant les Juifs que les païens ont été créés pour devenir un homme nouveau.»

- 
- La réception des païens dans «l'olivier franc» (Rom. 11,16-24) ne devrait pas être comprise comme une réduction des promesses faites à Israël, mais comme une amélioration de la position des païens.

droit de cité d'Israël.» Et elle ajoute: «Bien que, sur base du douzième verset, on pourrait supposer que les non-Juifs ont été admis dans le peuple d'Israël, l'Épître aux Ephésiens ne déclare nulle part que l'Église a remplacé Israël.»

Troisièmement: Tout à fait différent d'Israël, ce «nouvel homme» est un organisme néotestamentaire, une communauté sotériologique (voir infobox ci-après), construite sur les bases des apôtres néotestamentaires et prophètes, avec Jésus comme pierre d'angle (voir Eph. 2,19-20). Par contre, Israël n'est pas un organisme néotestamentaire, mais il est profondément ancré dans l'A.T.; ses origines se trouvent en Abraham et dans la promesse d'alliance en Genèse 12.

Quatrièmement: Dans le plus grand contexte d'Ephésiens 2 et 3, par l'utilisation fréquente de concepts ayant le préfixe syn, est exclue la supposition que Paul défendrait une théologie de «l'acceptation des nations dans le peuple d'Israël». Hoch affirme:

«Une clé de la compréhension du «rapprochement» des païens en direction d'Israël est l'emploi de la préposition syn. Paul se sert de six mots avec cette préposition pour décrire la relation des païens avec les Juifs et Israël dans ces deux chapitres: sympolitai, «concitoyens» (2,19); synarmologoumene, «ajustés ensemble» (2,21); synoikodomeisthe, «édifiés ensemble» (2,22); synkleronoma, «cohéritiers» (3,6); syssoma, «d'un même corps» (3,6) et symmetocha, «coparticipants» (3,6).»

Les six concepts avec syn montrent que «les païens ont été «rapprochés» par Christ du peuple d'Israël pour avoir

part à ses alliances, à ses promesses, à son espérance et à la relation avec Dieu. Ils ne deviennent pas le peuple d'Israël, mais ils ont part ensemble avec Israël à ses bénédictions.» Selon Thielman, «l'usage multiple de la préposition syn (avec) signifie que les païens et les Juifs ont la même position dans le peuple de Dieu». Ephésiens 2 et 3 n'enseignent pas une acceptation dans le peuple d'Israël, mais une participation avec Israël. Si Paul avait eu en tête une acceptation des païens dans le peuple d'Israël, au lieu de syn il aurait employé la préposition eis.» Comme Hoch l'affirme, il ne s'agissait pas pour Paul de «présenter aux non-Juifs une «théologie de l'acceptation dans le peuple d'Israël»». Il décrit plutôt les païens comme des participants aux alliances et aux promesses d'Israël: «La clé de la théologie de l'apôtre Paul n'est pas l'acceptation des païens dans le peuple d'Israël, mais une nouvelle participation aux alliances et aux promesses d'Israël.»

Selon le point de vue d'A.T. Lincoln, le sombre passé des païens «n'a pas été transformé par leur acceptation dans le peuple d'Israël, ni non plus dans un Israël renouvelé qui se composerait de Juifs chrétiens, mais par une incorporation dans une nouvelle communauté dans laquelle les catégories de Juifs et de païens ne jouent plus aucun rôle, dans une structure autonome qui est une nouvelle création».

Du point de vue de leur salut, de leurs bénédictions et de leur position devant Dieu, les païens sont au même niveau que les Juifs croyants. Leur unité relativement au salut n'efface cependant pas des différences ethniques ou fonctionnelles entre les deux groupes: «Les paroles de l'apôtre Paul dans l'Épître aux

Egalement P. Perkins conteste l'idée que les non-Juifs croyants seraient, selon Ephésiens 2, devenus une partie d'Israël. Elle affirme: «Malgré la description d'apparence judaïque des non-Juifs, il ne faut pas entendre par «maintenant» que les non-Juifs participent au

INFOBOX

Explication des termes

La théologie de la substitution parle de remplacement. Les théologiens qui défendent cette idée de substitution croient donc que l'Eglise a remplacé Israël ou qu'elle en est l'accomplissement (c'est ce que l'on appelle aussi le supersessionisme). Eschatologique signifie «l'enseignement concernant les choses de la fin».

Sotériologique signifie «la doctrine concernant le salut, la rédemption».

Ecclesiologique signifie «la doctrine concernant l'Eglise».

Ephésiens ne laissent pas de place à une priorité d'Israël quant au salut dans la structure ecclésiologique (voir Infobox ci-après) du nouvel homme. Bien qu'il n'existe pas d'avantages quant au salut, il y a, comme dans le passé, une différence ethnique entre Juifs et païens. Paul, dans ses Epîtres, parle des Juifs et des païens comme des groupes ethniques différents (Rom. 1,16; 9,24; 1 Cor. 1,24; 12,13; Gal. 2,14.15.)»

Le fait qu'une égalité concernant le salut n'efface pas les différences fonctionnelles des deux groupes se reconnaît dans d'autres exemples également. Selon Galates 3,29, tant les hommes que les femmes ont part aux mêmes bénédictions, mais ils conservent leurs rôles différents. Dans ce cas également une unité de salut ne signifie pas la suppression des différences fonctionnelles. La même chose vaut pour les anciens et ceux qui ne le sont pas dans une assemblée. Ils sont égaux devant Dieu et ont part aux mêmes bénédictions spirituelles, mais les anciens ont une tâche bien déterminée dans le plan de Dieu. Une semblable différence vaut pour les parents et les enfants. Même au sein de la Trinité il existe une égalité quant à l'Être, mais le Père, le Fils et l'Esprit ont des fonctions différentes. L'égalité de l'être et la participation aux mêmes bénédictions

spirituelles n'effacent pas les signes des distinctions fonctionnelles.

Ainsi, quant à leur salut, les Juifs croyants et les non-Juifs croyants forment, dans un sens tout à fait réel, le seul peuple de Dieu. Juifs et non-Juifs sont égaux devant Dieu. Cette unité n'est cependant pas un argument contre un rôle fonctionnel du peuple d'Israël à l'avenir. Saucy écrit: «L'unité des Juifs et des païens dans l'Eglise n'efface pas les différences fonctionnelles entre Israël et les autres nations pour l'avenir, tout comme, au sein de l'Assemblée, il y a parmi les croyants des différences fonctionnelles malgré leur égalité spirituelle.»

En résumé, on peut dire que les non-Juifs sont rapprochés du peuple d'Israël et de ses alliances, de ses promesses, de son espérance et de son Dieu; «mais ils ne deviennent pas Israël; ils ont cependant part à Israël». Bien que les païens soient participants d'Israël, «il n'est nullement dit qu'ils seraient devenus des Juifs ou membres d'Israël; autrement, on devrait redéfinir le concept d'Israël, ce qui serait difficile à justifier du point de vue de l'exégèse». H. Taylor faisait remarquer très justement que la compréhension supersessionniste (voir Infobox) d'Ephésiens 2 est d'une «logique superficielle», car elle ne tient pas compte que l'unité dans le salut ne représente pas une suppression des signes distinctifs historiques:

«Une logique superficielle affirme encore toujours que les Juifs, c'est-à-dire le peuple naturel d'Israël, auraient perdu leur caractère unique. Etant donné que Christ a détruit le mur séparant Juifs et païens (Eph. 2,11-18), l'élection d'Israël serait terminée. Mais cela ne correspond pas à la logique du Nouveau Testament. Bien qu'il n'y ait pour les Juifs et les païens qu'un seul chemin du salut, le peuple juif, selon le NT, a encore toujours une position particulière dans le déploiement historique du plan du salut de Dieu en Christ.»

Romains 11,16-24. Romains 11,16-24 met l'accent sur l'unité entre croyants non-juifs et croyants juifs. Semblablement à Ephésiens 2, il s'agit d'une unité de salut et non d'une acceptation de

non-Juifs croyants dans le peuple d'Israël.

Paul se sert ici de l'image d'un olivier, qui représente le lieu de la bénédiction. La racine correspond vraisemblablement à l'alliance d'Abraham. L'olivier figure la relation des Juifs et des païens quant à cette alliance. D'après Romains 11,17, «quelques-unes des branches ont été retranchées». Il est question là des Juifs non croyants qui sont exclus des bénédictions de l'alliance d'Abraham. Les païens croyants – les branches de l'olivier sauvage – ont été entés sur la «racine nourricière de l'olivier». Ils ont maintenant part aux bénédictions et sont au profit de l'alliance d'Abraham. En Romains 11,18, Paul met en garde les chrétiens non juifs contre une attitude arrogante à l'égard de la branche naturelle (les Juifs), «car Dieu est puissant pour les greffer de nouveau», ce qui, selon le verset 26 où Paul annonce le salut du peuple juif, se produira.

Inexplicable le fait que précisément ce verset-ci devrait être une preuve en faveur de la théologie de substitution. Certes, tant les branches «naturelles» que les «sauvages» poussent sur le même olivier. Mais il n'est nulle part écrit que les branches «sauvages» sont devenues d'un coup des «branches naturelles». Même dans cet exemple, il est fait une distinction entre les Juifs croyants et les Juifs non croyants. C'est là un autre exemple de ce double concept: unité et diversité. Les Juifs et les non-Juifs sont unis en ce qui concerne leur participation à l'alliance d'Abraham; mais il y a ceci qui les distingue: ils ne prennent pas l'identité de l'autre. A.A. Das constate:

«Oui, les païens, comme membres du nouveau peuple de Dieu, jouissent des privilèges d'Israël. Par leur greffe sur l'olivier, ils ont part à l'héritage de grâces d'Israël. Tant les Israélites croyants que les païens croyants sont des branches du même arbre, mais tandis qu'Israël ne doit pas céder son identité à l'Eglise comme troisième institution, les païens doivent accepter leur dépendance de l'héritage ethnique historique d'Israël. Mais bien qu'ils aient part à cet héritage, ils restent des branches sauvages et sont, comme par le passé, des «païens» malgré leur participation à l'héritage.»

L'alliance avec Abraham reposait sur la promesse de Dieu, et «la grande nation» qui sortirait de lui se constitua (Gen. 12,2). Dans le même contexte, il est prédit que les non-Juifs également auraient part à cette alliance: «Toutes les familles de la terre seront bénies en toi» (v. 3). Les racines de cette alliance d'Abraham sont juives, mais Dieu se proposait dès le début que les païens aussi devraient y avoir part. C'est précisément ce qui est arrivé (Gal. 3,7-8.29). Maintenant se pose la question pourquoi la participation des païens, dont parle l'AT, doit justement signifier que le peuple d'Israël a perdu son droit à l'alliance d'Abraham. Une telle conclusion est illogique. Paul constate expressément que Dieu, au retour de Christ, entera de nouveau les Israélites sur la «racine nourricière» de l'alliance d'Abraham (Rom. 11,26).

Les croyants non juifs ont maintenant part aux alliances d'Israël. Du point de vue du salut, les croyants juifs et non-juifs constituent ensemble l'unique peuple de Dieu. Ce fait n'exclut cependant pas un rôle futur du peuple d'Israël et ne signifie pas non plus que l'Eglise est identique à Israël. House écrit: «La réception des païens dans «l'olivier franc» (Rom. 11,16-24) ne devrait pas être comprise comme une réduction des promesses pour Israël, mais comme une amélioration de la position des païens.»

En résumé: l'unité entre les croyants juifs et non juifs est décrite en Ephésiens 2,11-22 et Romains 11,16-24. Cette unité quant au salut n'abolit pas le rôle remarquable du peuple d'Israël.

DR. MICHAEL VLACH

Extrait de *Hat die Gemeinde Israel ersetzt?* (L'Assemblée a-t-elle remplacé Israël?), du Dr Michael Vlach.



Le miracle Israël

La Bible déclare qu'Israël a un avenir (Rom. 11). Soixante-six ans après la fondation de l'Etat d'Israël nous nous souvenons encore comment la prophétie biblique s'est alors réalisée d'une façon stupéfiante!

Le 8 mars 1857, plus de 90 ans avant la fondation de l'Etat d'Israël, C.H. Spurgeon disait dans une prédication sur Esaïe 6,13: «Mais le Juif est-il vaincu? Est-il un homme réduit à l'esclavage? Son pays est-il confisqué? Non, il fait toujours partie de la noblesse du monde – tourmenté, insulté, humilié; et pourtant il est écrit: «premièrement au Juif mais aussi au Grec». Il revendique une grande dignité et il a une

histoire qui doit encore se réaliser, qui sera plus grande et plus merveilleuse que l'histoire de n'importe quelle nation ayant jamais existé.»

Israël a un avenir qui ne peut lui être ôté par l'Eglise. Nous voyons, même de nos propres yeux, comment Dieu rassemble Son peuple dans le pays d'Israël. La question du pays dans la Bible et la question du pays dans les événements actuels montrent absolument clairement que Dieu n'a pas rejeté Son peuple Israël.

«Je ramènerai vos captifs; je vous rassemblerai de toutes les nations et de tous les lieux où je vous ai chassés, dit l'Eternel, et je vous ramènerai dans le lieu d'où je vous ai fait aller en captivité» (Jér. 29,14).

Si nous considérons bien l'Ecri-

ture, il y a au temps de la fin deux rassemblements d'Israël; on pourrait aussi l'appeler un rassemblement en deux parties: le premier rassemblement se fait avant le retour de Jésus, le deuxième après Son retour.

Le premier rassemblement du peuple dans son pays d'origine a lieu avant: le figuier a des branches tendres et commence à porter des feuilles (Matt. 24,32); les tombes s'ouvrent et les ossements desséchés reprennent vie et rentrent au pays (Ez. 37).

Le deuxième rassemblement définitif d'Israël se fera après le retour de Jésus et sera en rapport avec le salut du reste du peuple et le commencement du royaume millénaire de Dieu sur la terre (Deut. 30,1-10; Es. 27,12-13; 49,22; Jér. 16,14-15; Ez. 34,11-16). Les nations restantes ramèneront alors les fils d'Israël sur leurs bras (Es. 49,22), ce qui n'a pas été le cas lors de l'Exode après 1945 (les Anglais enfermèrent les Juifs dans des camps d'internement sur l'île de Chypre; les Arabes les combattirent à leur arrivée dans leur pays). Selon la Bible, nous n'avons pas à attendre, avant le retour de Jésus, un accroissement de leur immigration ou un retour total. Car avec la résurrection de l'Etat juif, toutes les conditions ont été créées pour le dernier acte sur la scène de l'histoire mondiale.

Le premier rassemblement d'Israël, et avec lui la fondation de l'Etat en 1948, est un miracle de Dieu sous nos yeux. Disons-le une fois encore: Israël ne s'est pas approprié lui-même ce pays! C'est le pays de Dieu, et Il l'a donné à Israël. Il parle de «mon pays»; et Il n'a destiné ce pays à personne d'autre. C'est pourquoi nous lisons en Joël 3,1-3:

«Car voici, en ces jours, en ce temps-là, quand je ramènerai les captifs de Juda et de Jérusalem, je rassemblerai toutes les nations, et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat; là, j'entrerai en jugement avec elles, au sujet de mon peuple, d'Israël, mon héritage, qu'elles ont dispersé parmi les nations, et au sujet de mon pays, qu'elles se sont partagé. Ils ont tiré

mon peuple au sort; ils ont donné le jeune garçon pour une prostituée, ils ont vendu la jeune fille pour du vin, et ils ont bu.»

Nous avons ici la réponse quant à savoir où conduira la politique «un pays pour la paix»: sous le jugement de Dieu. Pourquoi? C'est Son pays qu'Il a destiné à n'appartenir à la fin à personne d'autre qu'à Son peuple Israël. Qu'il y ait l'Etat actuel d'Israël après plus de 60 années, c'est un miracle divin. R. Bennet a écrit à ce sujet:

«En 5000 ans de recherches sur l'histoire de l'humanité, il n'est jamais arrivé qu'un peuple, après 2000 ans, soit retourné dans son pays d'origine, comme Israël l'a fait. Jamais il n'est arrivé en 5000 ans de recherche historique qu'une langue morte ait repris vie comme idiome usuel, comme cela s'est fait pour la langue israélienne, l'hébreu. Jamais aussi peu de gens n'ont été aussi souvent attaqués par des forces en supériorité numérique, comme l'a été Israël. Jamais aussi peu de personnes n'ont réussi en quelques jours à infliger de si graves défaites à de telles puissantes armées, comme l'a fait Israël.»

Il est intéressant de noter à cet égard que l'hébreu comme langue courante du peuple juif s'est perdu après la destruction de Jérusalem et la dispersion des Juifs par les Romains en 70 et en 135 après Christ. Il n'était plus utilisé que dans les synagogues pour la lecture des Ecritures de l'Ancien Testament et il était la langue savante des rabbins. Mais autrement, les Juifs parlaient le yiddish ou la langue du pays où ils habitaient. Mais avec le retour du peuple juif dans sa patrie il y eut un réveil de l'hébreu. Aujourd'hui cette langue est de nouveau la principale du peuple juif en Israël. Le Dr Roger Liebi écrit dans Vivons-nous vraiment à la fin des temps?: «Il n'y a jamais eu une telle chose dans l'histoire du monde! Encore jamais une langue, qui était morte depuis plus de 1000 ans, n'a repris vie comme langue nationale pleinement fonctionnelle.»

Quand le Seigneur Jésus remonta au ciel, les anges dirent aux gens présents là: «Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel!» (Act. 1,11). Quand Jésus retourna au ciel, Il quitta un peuple qui parlait l'hébreu. Cela ne démontre-t-il pas la grandiose actualité de la Parole biblique prophétique jusque dans les moindres détails?

Nous nous sommes habitués beaucoup trop à l'existence de l'Etat d'Israël et nous avons pratiquement perdu de vue quel formidable miracle ce fut, quand Dieu ramena Son peuple dans Son pays! Il l'a fait dans un but: que ce peuple Le serve là (voir Act. 7,7). Peuple, pays et service sont inséparables. Même si nous constatons aujourd'hui encore l'infidélité et la culpabilité d'Israël (Ps. 106), l'Eternel s'occupe de Son peuple et le conduira là où il Le servira dans Son pays. Et nous sommes des témoins oculaires de la façon dont Il fait toujours tout à nouveau des miracles pour Son peuple par la grâce et le jugement, et cela pour atteindre ce but.

Oui, «Dieu n'a point rejeté son peuple, qu'il a connu d'avance!» (Rom. 11,2).

NORBERT LIETH, JOHANNES PFLAUM

Ecoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

www.rnh.de

Astra 1L satellite 19,2 Est
Fréquence (MHz) 12604
Polarisation horizontale
Transponder 1.111
Symbol Rate 22000
Fec 5/6

Emissions françaises:
du lundi au vendredi
14h00 - 15h00



Pierres précieuses bibliques sous l'éclairage du ciel.

2^e PARTIE

La Bible parle de pierres précieuses terrestres et célestes. Dans le dernier numéro nous avons vu les pierres précieuses de la gloire céleste; nous nous proposons maintenant de considérer Israël comme pierre précieuse de Dieu, d'un grand prix.

Bien qu'il n'y ait pas en Israël de gisements de pierres précieuses, on en trouve aujourd'hui toujours tout à nouveau lors de fouilles en Terre sainte. Dans l'Antiquité l'Égypte pouvait être le principal fournisseur; les fouilles permirent d'en découvrir de grandes quantités au sud d'Israël. La présence de pierres précieuses en Israël fait penser à un ancien commerce avec d'autres pays: avec Aram (1 Rois 10,2; Ez. 27,16), avec Ophir (1 Rois 10,11) et avec l'Éthiopie (Job 28,19).

Dans l'Ancien Testament Dieu a souvent comparé le peuple d'Israël à des pierres précieuses. Les exemples les plus éloquents sont l'éphod et le pectoral. L'éphod et le pectoral ainsi que les autres équipements de la tente, Moïse devait les faire confectionner selon les directives de Dieu, strictement conformes au modèle céleste (Ex. 25,9.40). L'existence d'un modèle céleste est plusieurs fois confirmée par le Nouveau Testament (Act. 7,44). Selon Hébreux 8,5 la tente et les sacrificateurs du temple étaient comme «la figure et l'ombre des choses célestes». Le service céleste dure jusqu'à aujourd'hui encore (voir Apoc. 4-5); Dieu n'a donc pas cessé d'aimer Son peuple Israël.

Dans les deux pierres d'onyx de l'éphod étaient gravés les noms des tribus d'Israël (2 x 6) selon leur ordre de naissance (Ex. 28,8-12). Le prêtre portait

l'éphod sur ses épaules comme signe qu'il apportait toutes les charges du peuple. Les douze pierres précieuses du pectoral – serties d'or – qui était relié à l'éphod, le sacrificateur les portait sur son cœur. Il y a des chrétiens qui pensent que Dieu a rejeté Israël et mis les chrétiens à la place du peuple élu. Ceux qui sont de cet avis ne comprennent pas que les pierres précieuses sur les épaules et sur le cœur du sacrificateur symbolisent l'amour constant et éternel de Dieu pour Israël. Notre grand Sacrificateur dans le ciel considère comme Sa tâche la plus importante de garder Son peuple et de l'attacher fermement à Lui, tout comme le pectoral était relié à l'éphod par une chaîne d'or. C'est d'autant plus compréhensible quand on sait que le sacrificateur ne pouvait pas paraître devant Dieu sans éphod et sans pectoral. La vie, le sort et l'avenir d'Israël sont dans les meilleures mains! Israël est pour Dieu important et précieux; Il est responsable de Son peuple, Il porte ses charges sur Ses épaules et sur Son cœur – gravé dans des pierres précieuses serties d'or.

Sur l'éphod étaient inscrits les noms des tribus d'Israël selon leur ordre de naissance, et sur les pierres du pectoral figuraient leurs noms selon leur emplacement dans le camp (Nombres 2), répartis d'après les quatre points cardinaux. Dans cette répartition se manifeste l'amour de Dieu pour Israël durant la diaspora: bien qu'Israël était dispersé dans toutes les directions, le céleste Sacrificateur n'a pas oublié Son peuple.

Dans sa vision sur la ville de Jérusalem assiégée, Jérémie compare les fils d'Israël à de l'or altéré et à des pierres dispersées aux coins de toutes les rues (Lam. 4,1). Il décrit les princes d'Israël de cette manière: «leur figure était comme le saphir» (Lam. 4,7). Quelques

centaines d'années plus tôt nous voyons les princes avec les pierres d'onyx pour l'éphod et avec les pierres précieuses pour le pectoral, que le peuple avait données volontairement dans un mouvement du cœur (Ex. 35,1-9.27).

Au temps du roi Salomon nous retrouvons les pierres précieuses, quand il commença à rassembler les premiers ustensiles du temple avec joie et générosité: «J'ai mis toutes mes forces à préparer pour la maison de mon Dieu de l'or pour ce qui doit être d'or, de l'argent pour ce qui doit être d'argent, de l'airain pour ce qui doit être d'airain, du fer pour ce qui doit être de fer, et du bois pour ce qui doit être de bois, des pierres d'onyx et des pierres à enchâsser, des pierres brillantes et de diverses couleurs, toutes sortes de pierres précieuses, et du marbre blanc en quantité» (1 Chr. 29,2). Les pierres précieuses furent livrées entre les mains de Jehiel, le Guerschonite, qui en organisa le façonnage (1 Chr. 29,8).

Les pierres précieuses rares sont dans l'obscurité comme des cailloux sans valeur. Même pas les pierres précieuses extraordinaires n'ont de lumière propre. Sans lumière leurs particularités et leur beauté incomparable ne peuvent se montrer. La beauté et la particularité d'Israël dépendent de la lumière qui rayonne de la présence et de la gloire de Dieu qui brille sur le peuple. Quand la lumière de la gloire de Dieu et les pierres précieuses d'Israël se rencontrent, il nous est donné d'observer quelque chose de rare: dans le lieu très saint les pierres précieuses se mettent à briller et à vivre.

Ces pierres ne sont pas seulement précieuses et belles, elles sont également dures. C'est pourquoi cela fait mal au Seigneur, quand dans la tête et le cœur d'Israël se manifeste de la dureté: «Ils rendirent leur cœur dur comme le diamant, pour ne pas écouter la loi» (Zach. 7,12). Le péché de Juda «est écrit avec un style de fer, avec une pointe de diamant; il est gravé sur la table de leur cœur, et sur les cornes de leurs autels» (Jér. 17,1; Dy). Seul Dieu, qui a créé le diamant, peut écrire sur le cœur d'Israël dur comme le diamant.

GUSZTÁV FODOR



Quel vol prendriez-vous? En direction d'Israël ou de l'Etat palestinien?

L'antisionisme chrétien est hypocrite

L'enseignant de la Bible US américain Doug Wilson est bien connu pour ses débats avec d'influents athées. Il se considère comme un partisan d'Israël, non pas pour des raisons théologiques, mais pour des raisons éthiques, comme il l'écrit dans son article «You Play the Hand You Hold» sur son blog dougwils.com. Wilson est un théologien de la substitution; ce qui prouve que chacun de ces théologiens n'est pas nécessairement un antisémite. Mais malheureusement, ce système doctrinal ne mène que trop souvent à l'antisémitisme, comme Doug Wilson lui-même semble le supposer. Dans son texte «A Headache That Starts at the Ankles», il s'adresse aux chrétiens de son camp qui se montrent solidaires avec les Palestiniens chrétiens, mais qui méprisent les sionistes chrétiens dans leur propre pays. Wilson écrit: «Disons que dans dix ans vous vous trouverez quelque part au Proche-Orient et qu'un Etat palestinien aura effectivement été fondé. Dix ans, c'est suffisant pour, grâce au soutien international

qui afflue, transformer cet endroit en paradis. Cela ne signifie pas que cela sera un paradis, mais simplement qu'il y est arrivé assez d'argent pour cela. (...) Une grave crise survient et vous devez fuir, peu importe où vous êtes. Vous allez à l'aéroport et vous vous trouvez devant un choix: prendre l'un de deux vols. L'un d'eux vous amènerait en Israël et l'autre dans l'Etat palestinien. Quel que soit votre choix, vous devrez séjourner assez longtemps dans ce pays, peut-être quelques années. Quel vol prendriez-vous? Wilson connaît la réponse ... évidente. Il sait aussi que les chrétiens marqués par la théologie de substitution sont enclins à soutenir tout particulièrement les Palestiniens (chrétiens ou pas) et à rejeter Israël (voir Wilsons Blogpost «Hey, This Knife Cuts in Two Directions!»). A ces chrétiens il crie: «Si vous prenez l'avion pour Israël (comme pratiquement nous tous le ferions certainement), alors que vous soutenez l'actuelle ineptie palestinienne, le seul mot qui convienne dans ce cas est hypocrisie.» rem

Le boycott d'Israël est hypocrite

Cette année, fin février, le journaliste Jacques Schuster, sur *welt.de*, se déclarait d'accord pour la pression sur Jérusalem, mais stigmatisait le boycott des marchandises israéliennes qu'il qualifiait d'hypocrite. Il écrit entre autres: «Les trusts, révoltés, de denrées alimentaires oublient que, de cette manière, ils ne punissent pas seulement les Israéliens qu'ils considèrent comme des diables, mais qu'ils infligent aussi des dommages aux 30.000 Palestiniens qui travaillent dans des colonies à des salaires beaucoup plus élevés que n'importe où en Palestine. Deux pour cent seulement du produit brut israélien résultent des marchandises



Culture de tomates dans le désert du Néguev

qui proviennent des territoires occupés.» Schuster y voit la «tendance» européenne «à recourir à une double mesure», et il cite l'écrivain juif Amos Oz, qui pense que jadis, sur une façade de maison sur deux en Europe, figuraient ces mots «Juifs, dégagez, retournez en Palestine.» Et aujourd'hui, on lirait: «Juifs, hors de la Palestine!» Schuster laisse cette question en suspens: «L'écrivain a-t-il raison?» mnr

La population chrétienne décimée au Proche-Orient

Cette année fin mai, le journal online US américain The Huffington Post montra, à l'aide d'un graphique, comment le christianisme se meurt littéralement au Proche-Orient. En 1900 il y avait en Egypte, en Irak, en Israël, en Jordanie, dans les Territoires palestiniens et en Syrie 10% de chrétiens. Ce nombre baissa de moitié pour atteindre 5%. L'ancien berceau du christianisme devient de moins en moins chrétien. Alors que le nombre des chrétiens au sein de la population de ces pays ne croît que légèrement, ce déclin est surtout dû à la « persécution et à la violence ». The Huffington Post écrit: « Depuis l'invasion US en Irak en 2003 au moins les deux tiers de la population chrétienne se sont enfuis... » La guerre civile en Syrie a, depuis qu'elle a éclaté en mars 2011, chassé 450.000 chrétiens. Et quand les soulèvements commencèrent en 2011 en Egypte, plus de 93.000 chrétiens coptes quittèrent le pays. Ils subissent encore toujours des attaques contre leurs églises. adm

Le témoignage des chrétiens syriens

Au sein même du chaos brutal de la guerre civile syrienne brille la lumière de l'Eglise de Jésus. Todd Nettleton, porte-parole de l'Action d'Aide à l'Eglise martyre aux USA, rapporte comment on diffamait jadis les chrétiens en les traitant d'« incroyants », alors que maintenant ils sont respectueusement qualifiés de « gens de la Bible ». C'est ainsi que, précisément par leur « témoignage d'amour plein de sacrifice », des centaines, si pas des milliers de musulmans sont venus à la foi en Jésus Christ. adm



Beitar Illit, implantation israélienne en Cisjordanie

Les colonies israéliennes ne sont pas illégales

FreiePresse, « le plus grand journal de Saxe », publia récemment sur son site Internet « un article de Johannes Gerloff, journaliste et théologien allemand ». Il met en question la prétendue illégalité des colonies, en écrivant entre autres: « Premièrement, Israël n'a pas pris ces territoires contestés à un autre Etat. Ils étaient – d'un point de vue juridique – un no man's land. La preuve en est qu'entre 1949 et 1967, lorsque la Cisjordanie était entre les mains des Arabes, pas une seule voix ne s'est élevée pour réclamer un Etat palestinien. Deuxièmement, la très grande majorité des habitations juives établies dans les territoires occupés par la Jordanie avant 1967 n'est pas le résultat d'une politique de colonisation de l'Etat hébreu, mais l'expression d'un mouvement du peuple juif qui pousse en fin de compte les

politiques à certaines décisions, Israël étant une démocratie. » Du point de vue du droit international, Israël peut prétendre à « l'ensemble du territoire entre la Méditerranée et le Jourdain », explique Gerloff. Rappelons-nous qu'en « 1922, la Palestine, comprenant alors encore le royaume actuel de Jordanie, fut confiée à l'Empire britannique au titre de mandat avec l'objectif clairement exprimé de créer un foyer national pour le peuple juif. Il ne fut aucunement question de partition de la Palestine. Ce n'est qu'en 1947 que la résolution de l'Assemblée plénière des Nations unies envisagea une partition de la Palestine. Cette résolution n'est cependant pas contraignante aux termes du droit international et, après la proclamation de l'Etat d'Israël, les voisins arabes y ont riposté par la guerre. » adm

Dieu est plus grand

Peux-tu compter les étoiles qui sont là au ciel, en estimer même le nombre, encore moins comprendre?

Essaie de compter le sable au bord de la mer. Tu n'y réussiras pas, car il est incalculable.

Nous cherchons l'origine et comment il y eut un jour la vie. Nous ne pouvons la trouver, trop petite est notre intelligence.

Que faire donc maintenant? Comment parvenir au but? Nos recherches, leur ampleur, au fond, ce n'est pas beaucoup.

Dans la recherche nous essayons de trouver un tout nouvel atome. Quoi que nous puissions trouver, cela existe déjà près de Dieu.

Dieu est plus grand que ce que nous voyons. Dieu est plus grand que notre intelligence. Dieu est plus grand que toute notre pensée. Tout, à l'avenir, sera aussi sous la direction de Dieu.

Rudolf Ginsberg

INTERVIEW

«La fidélité de Dieu vis-à-vis d'Israël nous encourage à recevoir l'assurance du salut»

Le professeur Berthold Schwarz enseigne la Théologie systématique à l'université libre de théologie de Giessen et dirige «l'Institut d'Israéologie». Au cours de cette interview, il abordera le travail de l'institut, la théologie de la substitution involontaire, l'importance de la question d'Israël et l'utilisation correcte de la Bible.

Vous dirigez l'Institut d'Israéologie. Qu'est-ce qui a conduit à sa création?

Berthold Schwarz: Dès les années 1980, Helge Stadelmann, le directeur de l'Université libre de théologie de Giessen, pensait que nous devions mener davantage de réflexions sur Israël et l'histoire du salut présentée dans la Bible. Car, quand des prédicateurs sans aucune connaissance d'Israël ou en ayant une connaissance très limitée arrivent dans des églises, et qu'ils y présentent simplement une «théologie de la substitution» selon laquelle Israël, mis de côté par l'Eglise, n'a plus aucun rôle à jouer, cela ne sera pas bon à long terme, ni pour la formation des jeunes générations ni pour les églises. Mais dans les années 1980, on ne voyait aucune possibilité de concrétiser ce projet, ni sur le plan financier ni en termes de personnel. En 2003, je suis arrivé comme enseignant à l'université libre de Giessen. On réfléchissait aux possibilités d'ouvrir un institut d'études sur Israël. Ce qui a aidé dans cette démarche, c'est que j'apportais une vision de l'Israël biblique sous l'angle de son importance dans l'histoire du salut. Nous avons ensuite reçu de généreux financements de l'extérieur

de la part de Cpl (Chrétiens pour Israël). Cela nous a permis d'ouvrir en 2004 l'institut de Giessen.

Quelles sont les tâches de cet institut?

Berthold Schwarz: L'institut travaille selon ce que nous pouvons financièrement mettre en oeuvre. Nous éditons, par exemple, une série de livres importants sur le plan scientifique, l'Édition Israéologie, et nous essayons d'atteindre d'abord par ce biais des collaborateurs formés en théologie, les étudiants des écoles bibliques et les étudiants en théologie. Nous abordons différents sujets importants – et théologiques – qui concernent Israël. Et nous avons des collaborateurs parmi les étudiants de l'université libre. Nous entretenons des contacts avec les Juifs messianiques des pays germanophones et en Amérique du Nord. Sur notre site Internet, nous publions différents articles pour maintenir présents à l'esprit des sujets importants, comme la nécessité de dépasser la théologie de la substitution, la signification d'Israël pour l'Eglise de Jésus-Christ, l'information concernant le judaïsme messianique ou des questions relatives à l'interprétation de l'Écriture sous l'angle du plan du salut. Lire avec un regard juste l'Ancien et le Nouveau Testament, et les comprendre, constitue un immense défi en termes d'exégèse, comme le sait chacun des lecteurs de la Bible. Car on y rencontre parfois des détails qui nous posent question et qui nous interpellent: ce passage, ou tel autre, concerne-t-il plus particulièrement Israël ou non? Ou: Comment peut-on concrètement appliquer telle ou



Le Dr Berthold Schwarz

telle parole biblique à l'Eglise et/ou à Israël? Pour toutes ces questions, nous essayons de proposer une grille de lecture par le biais de courts articles publiés par l'institut. En outre, je visite beaucoup de communautés chrétiennes dans toute l'Allemagne, afin de former le regard des gens pour qu'ils voient le lien biblique entre Israël et l'Eglise de Jésus.

Est-ce que d'autres oeuvres, écoles bibliques ou communautés s'approchent de l'institut à ce propos? Ou inversement, est-ce que l'institut essaie d'aborder ces questions avec d'autres?

Berthold Schwarz: L'institut existe maintenant depuis 2004 et nous avons noué ces dernières années beaucoup de contacts avec des responsables en Amérique, en Israël, avec des journalistes et des théologiens ainsi qu'avec des centres de formation en Amérique du Nord ou en Israël, par exemple avec l'Israel College of the Bible. Dans les pays germanophones, les écoles bibliques et centres de formation se tiennent assez en retrait en ce qui concerne l'enseignement sur Israël. Nous proposons des conférences, auxquelles nous invitons des orateurs compétents, mais la résonance qu'elles rencontrent dans les écoles bibliques et communautés n'est pas encore telle que je la souhaiterais. En règle générale, ce sont des églises locales ou des croyants qui, individuellement, font appel aux services de l'institut en nous disant: «Viens nous voir. Viens faire une série d'études bibliques. Fais un week-end de formation sur le sujet Israël.» C'est donc par le biais de mes voyages de conférencier que nous avons établi les contacts au cours des dernières années. Des collègues m'accompagnent parfois, ou des étudiants, afin de faire prendre conscience des objectifs chers à l'institut. Car beaucoup de questions

importantes gravitent autour d'Israël et l'Eglise de Jésus, des questions auxquelles les chrétiens se doivent de répondre pour leur foi. C'est bien plus qu'un simple point d'un ordre du jour, comme «le point 5000» qui n'intéresse personne. Au contraire, Israël est un sujet important pour les chrétiens, ou, du moins, devrait l'être! Chaque chrétien devrait avoir une idée claire là-dessus et être capable d'en donner des explications. C'est pourquoi, en tant qu'Institut d'Israéologie, nous essayons de faire avancer la réflexion. Mais pour être sincère, il faut dire que l'influence de l'institut n'a pas augmenté ces huit dernières années. Nous sommes néanmoins reconnaissants à Dieu pour les débuts qu'Il a permis!

Quel est l'argument que l'on vous oppose le plus souvent pour défendre la théologie de la substitution, la doctrine selon laquelle l'Eglise a pris la place d'Israël ?

Berthold Schwarz: Nous trouvons en Allemagne toujours des gens qui raisonnent à partir de la théologie de la substitution; j'ai rarement des échanges avec ceux-là. Mais il y a tous ceux qui défendent involontairement leur théologie de la substitution. Ce sont souvent de chers frères et soeurs qui prennent la Bible très au sérieux, mais qui, pour l'interprétation, finissent dans la théologie de la substitution sans s'en rendre compte dans un premier temps. Cela est dû à ce que l'on appelle l'herméneutique, c'est-à-dire les règles qui orientent l'interprétation de l'Ecriture. Si, par exemple, certaines déclarations de l'Ancien Testament, des paroles prophétiques de Jésus ou des messages des apôtres ne sont que «des paroles-images», qui ne laissent pas sous-entendre une réalisation concrète (bien que le texte ne suggère pas cela) ou si le texte nous fait penser qu'il s'agit simplement d'un avertissement ou d'un encouragement adressé à Israël, on va interpréter ce passage d'une tout autre manière que celui qui discerne dans ces paroles une promesse future de Dieu à l'adresse d'Israël. Il faut pour ainsi dire activer un commutateur dans sa tête et souvent prendre conscience du fait que certaines paroles bibliques ne sont pas à parts égales des paroles adressées à

l'Eglise de Jésus, mais que le premier destinataire doit être pris en compte lors de l'interprétation. Seulement ensuite, on pourra se poser la question: «Qu'est-ce que cela signifie pour l'Eglise de Jésus?» Le fait que des frères et soeurs ne réussissent pas toujours à opérer ce transfert lors de l'interprétation ne provient pas nécessairement d'une mauvaise intention, à mon avis. On lit simplement le texte: «Ecoute, écoute Israël» et on se dit: «Mais aujourd'hui, je ne veux plus entendre Israël, ce mot s'applique maintenant à l'Eglise!» C'est ainsi qu'un texte biblique qui, à l'origine, était adressé à un autre destinataire, est immédiatement interprété dans la perspective de l'Eglise de Jésus, sans que l'on s'interroge sur un éventuel reste de la signification du message destiné à Israël. Nous avons là ce que l'on peut appeler une porte dérobée «substitutionnelle», par laquelle il s'infiltrerait dans l'interprétation biblique quelque chose dont nous ne mesurons ni le poids ni les conséquences pour le premier destinataire.

Les représentants de ce mouvement en appellent le plus souvent aux apôtres en disant: «Mais les apôtres font la même chose avec l'Ancien Testament. Ils appliquent des passages de l'Ancien Testament à l'Eglise!» Comment réagissez-vous à ce type d'arguments?

Berthold Schwarz: C'est un argument assez vieux, déjà. Mais quand on prend la peine d'examiner comment les évangélistes du Nouveau Testament, les apôtres et aussi Jésus utilisent dans le Nouveau Testament les paroles de l'Ancien, on constate qu'il n'y a pas une seule et unique méthode ou mode d'application pour reprendre et utiliser l'Ancien Testament. C'est un argument important contre cette interprétation binaire qui affirme que les apôtres agissent toujours «comme ci ou comme ça». Or, les passages de l'Ancien Testament sont repris de façons très diverses dans le Nouveau Testament! Il se peut que certaines paroles de l'Ancien Testament aient une signification pour l'Eglise, comme par exemple celle d'une recommandation dans le sens de: «Instruisons-nous de cet exemple». Mais il existe plusieurs

types d'interprétation pour voir comment l'Ancien Testament est utilisé dans le Nouveau Testament. Il n'y a pas de règle unique. Nous avons par exemple aussi des paroles du Nouveau Testament qui confirment que la réalisation de telle ou telle promesse de l'Ancien Testament est encore à venir et qui font ressortir clairement que certaines promesses restent valables dans l'avenir pour Israël au-delà du temps de l'Eglise. Il faut donc se méfier de passer tous les passages de l'Ancien Testament par une seule et unique grille de lecture. Il faut vraiment observer pour chaque passage biblique la manière dont Jésus ou les apôtres ont manié ces promesses vétérotestamentaires. A mon avis, il n'y a pas, comme on voudrait le faire croire, une seule grille de lecture pour la façon de procéder du Seigneur ou des apôtres.

Comment voyez-vous par rapport à l'Etat hébreu moderne les promesses non accomplies et adressées spécifiquement à Israël? Car il existe bien des débats quant au rôle exact de l'Israël profane dans le plan rédempteur de Dieu.

Berthold Schwarz: Il nous faut prendre la peine de redécouvrir les promesses de l'Ancien Testament pour voir ensuite ce qu'elles signifiaient à l'époque pour ceux à qui elles étaient adressées. Le passage examiné traite-t-il d'une époque d'avant l'exil? Ou suggère-t-il quelque chose concernant la fin des temps? Nous devons d'abord comprendre les promesses et prédictions de Dieu de la même manière que les comprenaient les premiers destinataires. Nous examinerons ensuite comment le Nouveau Testament traite ces passages, si par exemple l'idée y est poursuivie, si, et éventuellement comment, la promesse en question peut s'appliquer à Jésus ou comment elle peut avoir une signification pour Israël. En procédant ainsi, on ne pourra pas interpréter chaque passage biblique en disant que tous les passages de l'Ancien Testament qui comportent une promesse n'ont pas encore reçu leur accomplissement. En restant sur le terrain des textes bibliques, nous voyons qu'il y a quantité de promesses accomplies (p.ex. par rapport à Jésus,

Sa venue, Son caractère de Messie etc.). Et il faut bien différencier ces passages des promesses non encore accomplies. On constatera de cette manière que les destinataires originels – le peuple de l'alliance, Israël ou les Juifs – ont reçu des promesses qui s'accompliront dans l'avenir. Mais ces promesses sont souvent liées à certaines conditions dont Dieu fait dépendre l'accomplissement. Et ces conditions doivent être remplies dans un contexte historique, si l'on veut réellement affirmer qu'une promesse biblique a trouvé son accomplissement. C'est pourquoi on ne peut pas simplement de façon spéculative souhaiter voir se réaliser dans notre actualité présente une convergence de faits prédits dans l'Ancien Testament, dont le rapprochement ne peut pas être fait aussi simplement en raison des conditions énoncées ou du contexte des promesses. Si l'on appréhende une prophétie de cette façon, on trouvera des paroles et des promesses pertinentes et bien fondées que l'on pourra mettre en relation avec l'Etat d'Israël. Malgré tout, la vigilance est de mise, pour la simple raison que certaines promesses adressées à Israël attendent encore leur réalisation dans le futur et qu'elles n'ont pas de lien direct avec l'Etat d'Israël. Et il n'est pas toujours simple de les différencier les unes des autres. C'est un défi pour chaque lecteur de la Bible; il faut qu'il se donne la peine de bien observer le contexte dans lequel les promesses ainsi que leur accomplissement sont décrits, afin de ne pas appliquer à la légère toutes les promesses faites à l'Israël biblique à l'actuel Etat d'Israël profane. Car bien des promesses concernent le futur rétablissement d'Israël, mais pour celles-ci il faudra d'abord voir se produire un profond changement au sein d'Israël ou un réveil ou une action précise de la part de Dieu, à moins qu'elles ne soient liées au retour du Messie. Il n'est pas possible de lier ce type de promesses à n'importe quelle situation historique d'Israël, ni à l'Etat d'Israël d'aujourd'hui. Faire un travail fondé en veillant à distinguer toutes ces choses les unes des autres n'est pas toujours chose facile, cela demande des efforts et nécessite une étude circonstanciée de l'Ecriture.

Quels conseils donneriez-vous à ceux qui n'ont pas de bagage théologique? Le lecteur de la Bible, sincère mais non averti, dispose-t-il d'une règle simple pour différencier les passages qui concernent l'Israël du passé, l'Israël d'aujourd'hui ou l'Israël de demain de ceux qui concernent l'Eglise?

Berthold Schwarz: Celui qui lit sa Bible avec application tout en apportant une certaine curiosité pour comprendre l'Ecriture, devrait essayer, en lisant les passages de l'Ancien Testament éventuellement avec l'aide d'une concordance et grâce à sa connaissance grandissante de la Bible, de voir les liens intra-bibliques. Pour cela, on n'a pas besoin d'avoir fait des études de théologie; chaque lecteur doit se poser la question suivante: «Eh bien, nous avons ici une parole du prophète Ezéchiel ou du prophète Amos. Voyons, on dirait que ce message de Dieu a été donné pendant la période de l'exil. Est-ce qu'une de ces promesses a été accomplie jusqu'à aujourd'hui? Ou bien s'agit-il ici de quelque chose qui reste à venir?» Pour vos études personnelles, pour une meilleure compréhension des rapports entre les différents faits bibliques, vous pourrez vous aider de bons livres et de brochures publiés au cours des dernières dizaines d'années sur certains sujets. Je recommande d'essayer d'établir, grâce à votre étude personnelle de la Bible en vous servant d'un bon lexique biblique et de livres, les liens et convergences entre les différents passages. Vous augmenterez ainsi votre compréhension des liens entre les textes de l'Ancien et du Nouveau Testament et vous verrez, par exemple par rapport à Israël, ce que Dieu devra encore faire et ce qu'Il a déjà fait. Cette démarche constitue en même temps une certaine discipline pour tout lecteur de la Bible, en ce sens qu'il ne se contentera pas d'une réponse facile et passe-partout, mais qu'il se donnera la peine de rechercher le sens de ce qui est écrit là sous ses yeux.

Quels sont les livres et les auteurs que vous recommandez?

Berthold Schwarz: Je ne veux pas faire de publicité pour telle maison d'édition ou telle autre, et l'Appel de Minuit dispose d'un fond de littérature utile et précieuse.

Ce qui me plaît beaucoup par rapport aux questions concernant Israël, ce sont les livres d'Arnold Fruchtenbaum. Ils aident à mieux comprendre le judaïsme et ils expliquent bien dans le contexte les promesses bibliques de l'Ancien et du Nouveau Testament. Ses livres sont relativement faciles à comprendre dans leur traduction allemande. Ses livres sont bien appropriés au contexte de l'Eglise et pour ceux qui désirent mieux comprendre les liens et rapports entre les différents passages. Fruchtenbaum prend toujours en considération le contexte juif; il écrit souvent en pensant aux Juifs, puisque son objectif est de les conduire au Messie, à Christ, et dans ce but il apporte de bonnes explications des textes vétérotestamentaires qu'il étudie d'abord en tant que tels pour ensuite seulement mettre en évidence les lignes de convergence en vue d'une interprétation. Il souligne que Jésus était un Juif et comment il faut comprendre les aspects juifs des Evangiles etc. C'est de cette façon que l'on obtient l'explication des corrélations que l'on ne comprendrait pas autrement. Je peux recommander ses livres.

Encore une question pour terminer. Comme vous l'avez dit tout à l'heure, la question d'Israël n'est pas seulement le point numéro 5000 d'un ordre du jour. Pourquoi est-elle importante pour le chrétien lambda dans la vie de tous les jours?

Berthold Schwarz: L'Eglise de Jésus ne doit pas être comprise comme un ersatz du peuple d'Israël. C'est du moins selon moi la vision correcte qui découle des textes bibliques. Cela signifie qu'Israël jouera aussi dans l'avenir un rôle dans le plan rédempteur de Dieu. C'est pourquoi il est extrêmement important de ne pas se méprendre sur certaines choses dans les Evangiles et particulièrement chez l'apôtre Paul, mais de leur donner la place correcte dans la foi. Que faire de ces déclarations bibliques que l'on ne peut pas appliquer à cent pour cent à l'Eglise? On ne peut pas les éliminer, mais nous devons nous poser cette question: Si elles s'appliquent à Israël, comment puis-je néanmoins tirer profit des promesses, avertissements et paroles de jugement de l'Ancien Testament (cf. 2 Tim. 3,16:

INFOBOX

Institut d'Israéologie

«L'institut d'Israéologie» est accessible par www.israeologie.de (en allem.). Ses objectifs sont définis comme suit:

«Mener des recherches sur les paroles bibliques concernant le passé, le présent et l'avenir d'Israël, ce qui inclut aussi les promesses et prophéties bibliques concernant le peuple, la nation, le territoire et la foi d'Israël; les recherches concerneront nos racines communes judéo-chrétiennes, ce qui unit et ce qui sépare les chrétiens et Israël, ainsi que les Juifs messianiques (= croyants en Jésus-Christ), le salut d'Israël, le dialogue entre chrétiens et Juifs et pour finir – last but not least – les causes et conséquences de l'anti-judaïsme chrétien, de l'antisémitisme, antisionisme et antiisraélisme».

«L'institut d'Israéologie» a pour but d'aider par la recherche et l'enseignement à une meilleure compréhension d'Israël fondée sur la Bible et l'histoire du salut et sur l'étude des événements historiques. En prenant au sérieux les promesses et prophéties des Ecritures Saintes, il instaurera une réflexion théologique sur le rôle d'Israël en tant que peuple élu de Dieu dans le passé, le présent et le futur et contribuera ainsi à dépasser la malheureuse relation entre l'Eglise et Israël due à la théorie de la substitution et l'antisémitisme, et à réconcilier chrétiens et Juifs. Afin de propager ces objectifs parmi un large public, nous avons à cœur de mieux faire connaître notre institut. Nous vous enverrons volontiers de la documentation et aussi des brochures à distribuer.»

«toute Ecriture est utile»)? Quelle est la signification correcte de ces paroles pour l'Eglise de Jésus ou pour chaque chrétien individuellement, même si le message ne s'adressait pas à eux dans un premier temps? Et tirer cela au clair est très important pour une lecture biblique féconde et notre vie de foi. Nous pouvons apprendre énormément à partir de l'exemple d'Israël; Israël est aussi un signe qui nous dit que l'action salvatrice dans l'histoire n'est pas encore terminée. Il ne s'agit pas ici d'une chimère ni d'une

philosophie, mais Dieu agit effectivement dans l'histoire de ce peuple et Il interviendra aussi dans son avenir. Ce signe indicateur qu'est Israël fortifie aussi notre foi en Jésus-Christ. Si nous comprenons les différents liens et si nous voyons de quelle manière Dieu écrit l'histoire du salut, comment Il nous annonce Son salut à travers Son Fils Jésus dans le contexte du Nouveau Testament, du judaïsme et d'Israël, nous en retirerons un énorme enrichissement et encouragement pour notre foi. Il est donc important que les chrétiens réfléchissent sur Israël et qu'ils apprennent à voir les lignes convergentes. Nous devons par exemple apprendre à comprendre pourquoi Romains 9 à 11 se trouve dans l'Epître aux Romains. Cela est entre autres lié à l'assurance que nous avons du salut (cf. la transition de Romains 8,31-39 à Romains 9,1 et suivants et 11,1 et suivants et 11,25-29). Si les chrétiens désirent avoir l'assurance du salut, il leur faut, bien entendu, la foi en Christ, en Sa mort expiatoire sur la croix et à la rédemption par Lui, mais Israël y joue également un rôle. La fidélité que Dieu témoigne, par Son action, à Israël nous encourage à recevoir l'assurance du salut, parce que Dieu reste fidèle à travers l'histoire, fidèle à Israël (Rom. 11,28) et, par conséquent, fidèle à «nous» qui croyons en Christ (Rom. 8,39). Cette fidélité de Dieu confirme notre assurance que le salut devient effectif par la foi au Christ ressuscité (Rom. 4,25). Pour terminer, je voudrais souligner que nous devons nous concentrer avant tout sur Jésus-Christ. Il est notre Seigneur, notre Sauveur que nous servons et à qui nous obéissons. Jésus-Christ est au centre de nos occupations et rien ne doit prendre Sa place, pas même les questions concernant Israël. Mais cela ne veut pas dire que nous devons négliger ou laisser tomber les aspects bibliques importants liés à Israël. Au contraire, il est important que nous établissions une relation entre le plan du salut que Dieu a prévu pour Israël et la foi au Sauveur Jésus-Christ, c'est ce qui nous offrira la chance de mener une vie de foi équilibrée, saine et fondée sur la Bible.

Merci pour cet entretien.

PENSÉES

Croire en un monde pur et préservé n'est pas crédible.

Irmgard Werth

Papa, pourquoi vivons-nous dans une grotte?

Eh bien, quand nous avons commencé à boycotter les produits israéliens, nous avons dû nous débarrasser de beaucoup de choses. Et pour finir, nous avons déménagé ici.

Israel heute mai 2014

Il n'y a pas un seul pays conquis par les Arabes où des Juifs peuvent continuer à vivre. Mais il y a un pays conquis par les Juifs où des Arabes peuvent continuer à vivre en toute égalité – jusqu'à aujourd'hui! Israël!

Michael Schneider

Mon pays est une île. Il n'est pas entouré d'eau mais de haine.

Ephraïm Kishon

Nous n'aurons la paix avec les Palestiniens que lorsqu'ils aimeront leurs enfants plus qu'ils ne nous haïssent.

Golda Meir

Le traditionalisme est une vieille salière en argent d'où il ne sort plus un grain de sel.

Herzog von Bedford

Les traditions sont comme des réverbères qui éclairent le chemin. Seuls les ivrognes s'y cramponnent.

Inconnu



Une séance photos pendant l'entracte ...

Etude biblique pour adolescents

EBERHARD ET ROSMARIE HANISCH

Riberaalta, Bolivie. L'étude biblique, c'est-à-dire l'enseignement aux enfants, est depuis toujours un élément essentiel du travail à l'internat. Cette année, pour moi Eberhard, mon enseignement s'adresse aux enfants plus âgés de l'Internet. La préparation et l'exposé des histoires bibliques qui montrent le chemin de la croix de Jésus produisent toujours chez moi également une grande joie intérieure. Les jeunes et moi nous nous connaissons bien de nom et avons formé entre nous une relation de confiance. Depuis qu'un iPhone est à ma disposition, j'applique aussi des nouvelles méthodes. Nous allégeons ainsi les leçons en faisant passer de temps en temps un programme radiophonique pour enfants de l'Appel de Minuit/Uruguay, en écoutant et apprenant quelques-uns des 483 cantiques du recueil ou en faisant ensemble un quiz biblique. C'est si important que la vie avec Jésus laisse auprès des jeunes aussi une impression de joie. La plupart d'entre eux sont depuis

quelques années déjà à l'internat. Il y a parmi eux le petit S., un garçon bien éveillé, qui vient d'une colonie au bord du fleuve et dont le père a une nouvelle femme. Il est doué et se présente le plus souvent le premier pour la lecture des passages bibliques. Il y a là aussi W., dont le père était policier, qui apparemment avait peu d'amour pour son fils et se souciait peu de lui. W. est chez nous depuis plusieurs années déjà et il connaît des hauts et des bas, du fait que la stabilité familiale lui manque, ce qui déclenche bien des questions chez lui. Nous ne savons pas si seulement il connaît sa mère. Il aimerait avoir des contacts avec elle, mais le père refuse. «Ma mère ne me voulait-elle donc pas?», demande-t-il. Parfois il s'ouvre spirituellement, mais ensuite il retombe dans un comportement moqueur. M. est assis en face de lui. Avec sa voix de basse il joue souvent un rôle spécial; il a des problèmes de comportement, mais dans l'ensemble son développement a été positif. Il a grandi chez sa grand-mère et, l'an dernier, sa maman croyante est décédée. Cela lui a été dur de

devoir reprendre des initiatives et de la responsabilité, car auparavant une domestique faisait tout pour lui. Mx. également vient d'une famille de parents séparés, qui ont chacun un nouveau partenaire. R. ne vient que de la journée; c'est lui qui a réussi le mieux dans le jeu de recherche des versets bibliques. Il est paisible, vient d'une famille intacte et est chez nous pour être aidé à faire ses devoirs. Chacun des adolescents a ainsi son histoire, et Jésus commence à frapper à la porte de ces cœurs (tous affirment avoir déjà donné leur vie au Seigneur). Merci à tous ceux qui, jour après jour, prient pour ces enfants et soutiennent le travail!

www.llamada-de-medianoche.com

Miracles divins lors d'un voyage à Jujuy

ERICH SCHÄFER

Jujuy, Argentine. Lors de notre voyage missionnaire à Jujuy, à environ 200 km de la capitale de la province, la police arrêta notre bus. Normalement cela ne présage rien de bon. Mais Dieu avait Son plan particulier! Nous devons embarquer un homme, un inspecteur de l'Autorité responsable de la santé, jusqu'à un lieu bien précis (100 km). Alors que j'étais au volant, Stephan Beitze parla avec notre nouveau compagnon de route de la religion et de la foi biblique. Il lui exposa l'Evangile de Jésus Christ et comment l'on devient un enfant de Dieu. L'homme en était tout à fait impressionné et demanda toujours de nouveau: «Est-ce réellement si facile?» Il avait déjà eu plusieurs rencontres avec des gens religieux, mais jamais on ne lui avait fourni des explications aussi claires. «Je puis à peine le croire. Le salut est-il vraiment un don de Dieu pour moi?» Il comprenait et crut, et il remit sa vie dans la prière au



Arno Froese, directeur
de l'oeuvre missionnaire
Appel de Minuit à
Columbia, USA

Seigneur Jésus. Il reçut aussi une Bible en cadeau et descendit de notre véhicule à l'endroit convenu: il était un nouvel homme habité par une grande joie. Il y eut ainsi de nombreux faits où nous pouvions voir comment Dieu dirigeait toutes choses et offrait la vie éternelle. Cette autre chose remarquable se produisit également alors que nous donnions une conférence dans une assemblée sur les signes du temps de la fin; pour terminer il y eut un appel à confier sa vie à Jésus Christ. Un homme, venu de l'extérieur, s'avança vers moi (j'étais derrière à l'entrée près de l'étal de livres) et il voulait absolument voir le pasteur; nous devions prier immédiatement pour un malade. Je lui répondis qu'il devait attendre la fin de la réunion. Il s'en alla et revint accompagné de trois personnes: le malade qui n'avait pas l'air bien du tout, une femme et un garçon. La femme ne voulait pas attendre jusqu'à la fin et me pressa de prier pour le malade. Un diacre de l'assemblée s'avança vers nous et nous conduisit dans une autre pièce. Là il parla avec ce malade et lui déclara que la chose la plus importante dans la vie est d'avoir une relation vivante avec Dieu, qui s'occuperait aussi du restant. Le diacre continua à présenter l'Évangile au malade; celui-ci le comprit et finalement pria pour remettre sa vie à Jésus Christ. Savoir que l'on a une espérance vivante, que l'on est un enfant de Dieu et que l'on pourra être un jour près de Lui dans l'éternité, cela changea le malade en un instant. Il s'en réjouit beaucoup. La femme était sa soeur. Elle parla des soucis qu'elle se faisait pour son frère malade. Elle était venue expressément de Salta, distante de 15 km, pour s'occuper de lui. Il était très catholique et ne voulait rien savoir des chrétiens évangéliques. Ces deux personnes s'étaient rendues dans une pharmacie pour se procurer des médicaments, mais elle était fermée. Ils passèrent finalement devant la salle de réunions et elle le persuada d'y entrer pour prier pour sa santé. Et c'est ainsi qu'il trouva Jésus Christ.

llamadaweb.org.ar

«Que Jésus vienne, c'est la plus grande et la plus mystérieuse des révélations»

Comment êtes-vous venu à la foi en Jésus Christ?

C'était dans mes jeunes années, lors d'une soirée décevante: je m'agenouillai sans raison évidente et priai: «Jésus, si tu existes, fais-le moi savoir.» – Et il le fit.

Quels sont vos trois livres préférés en dehors de la Bible?

Il y a trois livres que je lis chaque jour: *Lumière sur le sentier*, *Pour une vie de plénitude* de Wim Malgo et *My Utmost for His Highest* d'Oswald Chambers.

Quel livre de la Bible préférez-vous lire? Et pourquoi?

Le livre de Daniel, car il révèle toute l'histoire des nations et l'avenir d'Israël.

Quel personnage historique du christianisme appréciez-vous le plus? Et pourquoi?

Je ne suis pas tellement au courant de

l'histoire de l'Église; je n'ai donc aucun favori.

Que vous vient-il à l'esprit quand vous entendez la promesse de Jésus: «Oui, je viens bientôt»?

Je pense immédiatement à la réalité de l'éternité. Que Jésus vienne, c'est la plus grande et la plus mystérieuse des révélations.

A quoi vous fait penser le concept «Apocalypse»?

Apocalypse signifie pour moi destruction; c'est une chose à laquelle je ne réfléchis pas tellement.

Si vous pouviez changer quelque chose dans ce monde, que serait-ce?

Je mettrais fin à la pauvreté dans le monde. Car quelqu'un qui a faim ne peut pas penser à l'éternité.



Israël – un but de voyage tout à fait spécial

MARKUS STEIGER

Porto Alegre, Brésil. Qu'un voyage en Israël soit quelque chose de tout à fait spécial, les témoignages suivants le prouvent: «Ce voyage signifiait pour moi faire la même expérience que Thomas, mais inversement. Thomas devait voir pour croire; nous avons cru et pouvons maintenant voir! Certainement nous avons actuellement une autre perspective sur la Parole de Dieu. Je Le remercie pour ce voyage inoubliable.» S. de Andrade, Manaus/AM «J'ai pu apprendre à connaître, pendant ce voyage, quelques-uns des endroits dont question dans l'Ancien Testament, mais aussi beaucoup d'autres du Nouveau Testament, où Jésus s'est trouvé pour effectuer Son service. Entre autres, Jérusalem, où Il mourut pour moi! Et le congrès sur le thème «Les visions de Zacharie» fut pour moi grandement révélateur. Durant ces trois semaines je compris bien des choses, surtout concernant la Parole prophétique. Un tel voyage renforce la foi et transforme notre relation avec Jésus.» G. Costa, Estrela/RS «Dans le groupe nous avons ressenti que nous étions une famille liée en Jésus et dans Son Esprit. Les endroits que nous visitons nous permirent de promener nos regards de la Genèse jusqu'à l'Apocalypse. Outre les bonnes explications fournies par les guides sur place, les paroles de Markus Steiger et du Prof. Eros furent très précieuses.» A. de Almeida, Porto Alegre/RS «De voir que

Dieu a créé toutes choses, comment Il prend soin de Son peuple et Sa fidélité à son égard, cela me fortifia.» R. Klinauer, Panambi/RS «Ce voyage a contribué à ce que je comprenne maintenant mieux la Parole de Dieu. C'était fantastique de se tenir sur le mont des Oliviers et de savoir que Jésus reviendra là! Apprendre à connaître personnellement quelque chose du peuple d'Israël, avec sa diversité et ses habitudes, cela a été pour moi infiniment intéressant.» E. Radke, Camp Mourão/PR «J'ai déjà été dans de nombreux endroits, mais encore jamais dans un pays aussi riche d'histoire. Le voyage est fatigant, non seulement physiquement mais aussi spirituellement. Mais il en vaut la peine, car maintenant, à la lecture de la Bible, je me sens plus proche de tout. C'est presque comme si, pour certaines histoires, j'avais été là. Et je pense tout particulièrement au temps où Jésus travaillait en Galilée.» Steiger, Adelboden/BE.

Ce ne sont là que quelques témoignages de nos 81 participants au voyage en Israël de cette année. Des échos si reconnaissants et si joyeux après la fatigue des préparatifs et tout le travail fourni, quelle récompense pour nous! Nous remercions Dieu qui a fait tout réussir. Et aussi pour le fait que les participants ont maintenant une autre relation avec Lui et avec Son peuple, mais aussi qu'ils ont une plus complète vision de notre travail!

www.chamada.com.br

Méditations matinales rafraîchissantes

ELLEN STEIGER

Une auditrice écrit: «Chaque jour, très tôt le matin, je lis quelque chose dans le livre de méditations Pérolas Diárias (Pour une vie de plénitude) de Wim Malgo. Ensuite je l'envoie par E-mail à plusieurs amis et connaissances. Ces courts messages sont pour nous tous une source de joie et de bénédiction. Et cela tout particulièrement les jours où nous avons besoin d'encouragement. Parfois quand



Fabio Sampaio enregistre des méditations matinales.

j'ai peu de temps, je n'envoie rien. Mais alors je reçois chaque fois, à ma grande joie, des réactions de mes connaissances, par lesquelles on me rappelle affectueusement ma «négligence»! Ce témoignage doit aussi être un encouragement et un réconfort pour vous! Que Dieu bénisse et maintienne ce merveilleux service!» A. dos Santos – De tels témoignages sont vraiment pour nous fortifier! Cela nous a incités à enregistrer un autre livre de méditations sur CD et MP3 et à les offrir en deux étapes: de janvier à juin; ensuite, de juillet à décembre. C'est un projet (à partir de janvier 2015) proposé par notre nouvel homme au studio, Fabio Sampaio. Fabio a une très bonne voix pour la radio. Il lit les méditations lui-même et les enregistre. Pouvoir entendre chaque matin un court message en se rendant au travail est pour les Brésiliens quelque chose de nouveau. Nous espérons en recevoir de bons échos comme pour les messages envoyés auparavant.

www.chamada.com.br

Festival à Rio Olimar

MARTÍN HERNÁNDEZ

Treinta y Tres, Uruguay. Depuis sept ans Radio El Libertador transfère chaque année le festival de musique populaire de Treinta y Tres. C'est l'événement culturel le plus important du département, mais ce n'est pas notre première motivation. Nous voulons plutôt profiter de l'occasion pour témoigner de Jésus Christ. D'une part, nous nous positionnons pour une diffusion, quand, par exemple, est interprétée une chanson qui encense l'adultère. Nous expliquons pourquoi nous, chrétiens, ne sommes pas d'accord avec cela. D'autre part, nous cherchons le contact personnel avec les artistes. Dans le passé nous avons distribué le calendrier Bonne Semence ou le livre Qui est cet homme? Cette année nous avons fait faire des tasses avec le logo de Radio El Libertador, une photo du très beau fleuve Olimar (c'est sur ses bords que le festival se tient) et la promesse de Jésus à la Samaritaine en Jean 4,14. Aux artistes, aux organisateurs et aux travailleurs du festival, aux politiciens présents et au maire de Treinta y Tres nous avons remis à chacun une tasse et un Nouveau Testament. A plusieurs d'entre eux nous avons pu expliquer personnellement l'Évangile. Il y avait aussi des gens qui se sont approchés de notre table pour réclamer «leur» Nouveau Testament, parce que nous n'en avions pas eu assez lors de la distribution et que nous leur en avions promis un pour plus tard. Il était beau de voir que quelques-uns se mirent immédiatement à le lire – ainsi, par exemple, le directeur du festival, qui profita de l'occasion pour faire une pause-lecture. Cela m'a réjoui personnellement de pouvoir partager avec d'autres ce que nous croyons.

www.llamadaweb.com

INTERVIEW

«Nous ne savons vraiment pas comment les stations radiophoniques ont trouvé que nous fabriquions des programmes pour la radio»

Dans une interview, le couple de collaborateurs Erich et Sonja Maag a parlé du travail missionnaire en Uruguay.

Comment êtes-vous arrivés à faire du travail missionnaire en Uruguay?

Erich: Je me suis converti grâce au travail de l'Appel de Minuit. Lors d'une conférence, lorsque Wim Malgo lança un appel pour le service missionnaire, je me suis présenté.

Avez-vous été envoyés directement en Uruguay?

Sonja: Indépendamment l'un de l'autre, nous sommes allés à la mission. J'ai participé à un voyage de l'Appel de Minuit pour jeunes en Israël. J'ai ainsi appris à connaître le travail missionnaire. Sur ce, je me suis abonnée aux journaux et ai entendu parler d'une clinique située dans la forêt vierge en Bolivie, laquelle l'Appel de Minuit voulait reprendre des Wicliff. On cherchait alors des collaboratrices. Je fus envoyée là-bas par l'AdM. Mais la reprise ne s'est finalement pas faite et je suis allée à Porto Alegre (Brésil) pour fréquenter l'école biblique de l'Appel de Minuit. Là j'apportais aussi mon aide à l'imprimerie. Je vis combien de gens étaient interpellés par la littérature. Jusqu'alors je m'étais toujours représenté le travail missionnaire comme une activité sociale.

Erich: Je savais que je devais aller à la mission et n'avais pas le droit de rester à la maison. Cela fut renforcé par l'appel de Wim Malgo. Ma première station fut l'école biblique à Porto Alegre. Ensuite Reinhold Federolf, Ernst Kraft et moi-même avons commencé à construire l'imprimerie de la mission à Porto Alegre.

Vous êtes-vous connus à Porto Alegre?

Erich: Non, j'avais déjà fait une demande

en mariage à Sonja, alors qu'elle était encore en Bolivie.

Et après le mariage?

Erich: Nous avons continué à collaborer à l'imprimerie. Plus tard Ingo Haake s'est joint à notre équipe. C'était une bonne équipe.²

Sonja: Oui, nous sommes restés là trois ans, et notre fils Gerson, qui travaille aujourd'hui au siège principal de l'Appel de Minuit en Suisse, est né à Porto Alegre.

Quel a été le pourquoi de votre transfert en Uruguay?

Erich: Il y eut des stations intermédiaires. Ainsi j'ai été entre-temps en Argentine. Après trois ou quatre ans nous avons reçu l'ordre d'aller à Montevideo. C'était pour nous un véritable défi, car nous ne voyions pas alors notre place là-bas. Nous ne pouvions que faire confiance à Dieu et bâtir sur le fait que nous étions dans Sa main.

Y avait-il déjà le travail radiophonique en Uruguay?

Sonja: Il y avait alors en Uruguay l'école biblique qui, en attendant, fut transférée de Porto Alegre à Montevideo.

Erich: Quand nous sommes arrivés à Montevideo, nous ne savions tout d'abord pas ce que nous devions vraiment faire. Il existait quelques programmes de radio dont je devais m'occuper. Nous n'aurions jamais pensé alors que cela donnerait un aussi important travail radiophonique. Mais Dieu avait tout conduit pour que nous soyons au bon moment au bon endroit, car les portes s'ouvraient en Amérique du Sud pour le travail à la radio.

Comment le travail radiophonique a-t-il continué alors à se développer?

Erich: L'écho aux programmes que nous envoyions était étonnant. Nous ne savons

OEUVRE MISSIONNAIRE

toujours pas encore aujourd'hui comment les stations radiophoniques ont appris que nous fabriquions des programmes pour la radio. Néanmoins, de plus en plus de stations se manifestèrent, désireuses qu'elles étaient de diffuser nos programmes. Nous envisageâmes donc de faire davantage: des émissions pour femmes, pour enfants, pour jeunes. Une chose entraîna l'autre.

Sonja: Les programmes étaient toujours présentés par des speakers uruguayens bénévoles. A un moment donné nous avons dû construire un studio.

Erich: Une énorme dynamique s'est manifestée au cours des années dans le travail pour les femmes.

Pourquoi précisément le travail parmi les femmes a-t-il connu un tel élan?

Erich: Parce que, en Amérique du Sud, les femmes sont fondamentalement beaucoup plus ouvertes que les hommes à l'Évangile.

Sonja: La misère est grande là-bas; et quand les femmes constatent que nous pouvons leur venir en aide, elles se montrent ouvertes à la Parole.

Sur base de votre expérience, quelle est actuellement la branche la plus importante du travail missionnaire en Uruguay?

Sonja: En Uruguay même, il y a la station radio locale El Libertador. Dans l'espace international de langue espagnole il y a les émissions radiophoniques que nous composons à Montevideo. Actuellement quelque 300 programmes sont émis.

Erich: C'est du travail de El Libertador qu'est né le travail évangélique pour les femmes.

Sonja: Il y a énormément de branches. Nous sommes aussi invités à des conférences au Brésil.

Sur quoi mettez vous l'accent dans votre travail missionnaire?

Sonja: En général, sur la production de programmes radiophoniques et sur le travail de traduction. Car ce dont nous avons besoin pour le travail par la littérature et la radio est traduit chez nous de l'allemand vers l'espagnol.

Erich: Un élément très important est Radio El Libertador elle-même. Préparer toutes les nouvelles exige énormément de travail.



Sonja et Erich Maag

En fin de compte, il est difficile de relever un seul point déterminé important.

Sonja: C'est comme un cercle où une activité sert l'autre. Chaque personne, dans son domaine, a son importance.

Erich: Tout se confond. Pour moi, c'est le courrier de cure d'âme.

Sonja: Quant à moi, c'est ce qui se rapporte aux femmes.

Quel est le plus grand défi?

Erich: Présentement c'est l'Internet, qui est le marché se développant le plus rapidement en Amérique latine. Et là nous sommes seulement à la périphérie de l'ensemble.

Sonja: Tout tient ensemble avec l'Internet. La radio est online, on peut commander de la littérature online. Nous voulons présenter des cours bibliques online; mais pour cela nous avons besoin de personnel.

Erich: Par mois nous avons de 30.000 à 40.000 visiteurs sur Internet, et c'est vraiment peu. Avec les moyens dont nous disposons, une seule personne travaille pour l'Internet. Mais on pourrait faire bien davantage. Si nous avions quelqu'un en plus qui s'occuperait à temps plein du travail sur Internet...

Si quelqu'un manifestait de l'intérêt pour le travail sur l'Internet, quelle serait la condition pour pouvoir collaborer?

Erich: Il devrait parler l'espagnol ou l'apprendre. Et il devrait naturellement avoir des connaissances techniques dans notre domaine.

Sonja: Il devrait en outre connaître la langue informatique. Et naturellement il devrait soutenir le travail de l'Appel de Minuit.

Erich: Un troisième point délicat mais

important: il aurait besoin d'un cercle d'amis ou d'une assemblée qui le soutienne. La vie en Uruguay est aussi chère qu'en Allemagne.

Cela signifie-t-il que les missionnaires n'ont pas de salaire fixe?

Erich: Oui. D'où la nécessité pour chaque missionnaire d'avoir un cercle d'amis qui le soutient. Le travail missionnaire lui-même est aussi soutenu par des dons. Jusqu'à présent l'oeuvre missionnaire en Suisse nous a souvent envoyé quelque chose pour notre travail. Les responsables là-bas ne nous laisseraient pas tomber, mais fondamentalement le tout devrait être soutenu par des dons pour l'Uruguay. Si je puis me permettre: l'obstacle n'est pas le gouvernement ou des problèmes avec des collaborateurs; il est le manque de moyens.

Sonja: Contrairement aux missionnaires qui dépendent d'un cercle d'amis personnel, les collaborateurs indigènes sont payés selon les prescriptions légales en Uruguay (incl. charges sociales), comme l'Etat l'exige.

Si quelqu'un veut soutenir le travail missionnaire ou vous-mêmes en Uruguay, comment peut-il le faire?

Erich: Il peut faire un transfert d'argent sur le compte de l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit de son pays (Suisse, Allemagne, France, Belgique etc.), en précisant le but du don. Chaque don dans un but déterminé ou pour des missionnaires bien précisés parvient à destination.

Un grand merci pour l'interview.

www.llamadaweb.com

Les trois «passages problématiques» de Matthieu 1 et 2

Tous ceux qui se sont déjà penchés sur la question de l'utilisation de l'Ancien Testament par le Nouveau, connaissent ces trois textes qui ont défié les capacités d'interprétation de nombreux lecteurs de la Bible. Ce sont les citations de 1) Esaïe 7,14 dans Matthieu 1,23; 2) Osée 11,1 dans Matthieu 2,15 et 3) Jérémie 31,15 dans Matthieu 2,17-18. Ces deux derniers passages de Matthieu servent parfois à appuyer la théorie selon laquelle l'évangéliste a utilisé l'Ancien Testament sans tenir compte du contexte.

Il est très probable que Matthieu signale une concordance historique divinement planifiée des événements de l'histoire d'Israël et de ceux de la vie de Jésus. C'est ainsi que Matthieu relie sciemment le Seigneur Jésus à Israël. Matthieu présente Jésus comme l'Israël véritable, comme la tête «corporative» d'Israël, qui réitère des événements clés de l'histoire d'Israël et qui réussit là où Israël échoua. Rappelons-nous ceci:

- L'enfant né d'une jeune fille au temps d'Esaïe, est identique avec la naissance virginale du Seigneur Jésus (Mat. 1,23/Es. 7,14).
- L'appel d'Israël et la sortie d'Egypte en tant que fils de Dieu est identique avec l'appel de Jésus et Son retour d'Egypte en tant que Fils de Dieu (Mat. 2,15/Os. 11,1).
- Les lamentations sur les hommes d'Israël, conduits hors de Jérusalem dans la captivité babylonienne et menés à Rama, sont identiques avec les pleurs qu'on entendait à Bethléhem lorsque Hérode fit tuer les nourrissons (Mat. 2,17-18/Jér. 31,15).
- Les quarante années de la traversée du désert par le peuple d'Israël sont identiques avec les quarante jours de la tentation de Jésus au désert par Satan (Mat. 4,1-11).
- Moïse, qui reçut la loi au mont Sinäï, est identique avec Jésus-Christ, qui est le législateur de premier ordre et qui révéla dans Son sermon sur la montagne ce qu'Il attendait de Ses disciples (Mat. 5-7).

Ces exemples nous montrent que les liens entre l'Ancien et le Nouveau Testament dépassent le cadre des prophéties littérales. C'était dans l'intention de Dieu que des événements historiques de l'Ancien Testament indiquent par avance des événements futurs du Nouveau Testament. Cela nous prouve que Dieu est l'auteur de l'histoire du salut.

Mais il y a certaines erreurs que nous devrions éviter

lorsque nous reconnaissons en Jésus-Christ – dont les expériences concordent avec des événements de l'histoire d'Israël – l'Israël véritable. Une erreur est celle qui affirme que Jésus annule l'importance d'Israël, Matthieu le reliant à Israël. C'est une application qui n'est pas admissible. Croire qu'Israël est désormais sans importance parce que Jésus est un accomplissement d'Israël est non-sequitor – est ni biblique ni logique. Esaïe 49,1-6 met en évidence qu'un des objectifs de Jésus – dans Sa fonction de serviteur véritable et d'Israël véritable – est le rétablissement du peuple d'Israël. En outre, différents passages du Nouveau Testament confirment l'importance future du peuple d'Israël (Mat. 19,28; Ac. 1,6; Rom. 11). Le rapport entre le Seigneur et Israël est ce que l'on appelle une «solidarité corporative», où un seul individu représente l'ensemble de beaucoup d'individus et qu'il les rétablit sans annuler l'importance de l'ensemble des individus.

Une autre erreur est la conclusion disant que Matthieu a rejeté la méthode d'interprétation historique et grammaticale ou qu'il a ignoré le contexte des paroles de l'Ancien Testament, parce qu'il présente les événements de la vie de Jésus comme étant «l'accomplissement» d'événements historiques survenus dans la vie d'Israël. Matthieu utilise de diverses manières le mot pleroo («accomplir») et l'usage qu'il fait de ce mot ne montre pas toujours un accomplissement direct d'une prophétie littérale.

Osée 11,1 nous parle de l'appel adressé par Dieu à Israël au moment de la sortie d'Egypte. Aucune révélation survenue plus tard ne pourra modifier ce fait. Mais Matthieu, sous l'inspiration de l'Esprit, pourra mettre en évidence que cet événement historique présente une concordance voulue de Dieu avec le retour d'Egypte de Jésus (Mat. 2,15). Cela veut dire que nous acceptons bien la signification littérale du texte d'Osée 11,1, mais que nous voyons en même temps que Dieu, en appelant Israël hors d'Egypte, avait prévu une projection en avant sur l'appel de Jésus hors d'Egypte, des siècles plus tard. L'existence des concordances et images divines n'exclut pas la méthode d'interprétation historique et grammaticale.

DR. MICHAEL VLACH

D'abord paru sur theologicalstudies.org; «NT Use of OT Part 11: Some Observations Concerning Matthew's Purposes in Matt. 1-2».

Nous attirons ici spécialement votre attention sur certains besoins actuels de notre oeuvre. Nous vous sommes très reconnaissants de bien vouloir prier pour ces différents sujets et d'y joindre votre «amen».

Voyage missionnaire. Du 1^{er} au 17 septembre notre collaborateur Samuel Rindlisbacher est en déplacement en Allemagne pour prêcher la Parole de Dieu en différents lieux. Il sera accompagné d'Obed Hanisch, qui renforcera l'équipe missionnaire en Bolivie. Nous prions pour que Dieu les garde durant tout ce voyage, bénisse leurs prédications et qu'Obed Hanisch puisse gagner des amis pour le travail missionnaire.

Conventions. Du 6 au 7 septembre se tient à Dübendorf notre convention annuelle sur Israël. Nous prions pour que les visiteurs, par ces importantes conférences sur Israël, soient conduits dans le plan de Dieu et sensibilisés. Nous avons également à coeur le Jeûne fédéral du 21 septembre à 14 heures à Berne avec Norbert Lieth.

Voyage missionnaire outre-mer. Nous prions pour le voyage outre-mer de Jonathan Malgo et Norbert Lieth du 10 au 26 octobre. Ils visiteront quelques-unes de nos stations missionnaires (entre autres en Bolivie) et participeront à des conférences en Argentine et au Brésil.

Préparatifs pour le congrès. Un autre sujet de prières: l'organisation du congrès international sur la prophétie à Águas de Lindóia en octobre, dont les préparatifs au Brésil vont bon train. Plusieurs centaines de personnes se sont déjà montrées intéressées.

Conférence de Pâques 2015. Pour notre conférence spéciale de Pâques à l'occasion du jubilé «60 ans d'Appel de Minuit», (thème: Matthieu 25,6), nous envisageons d'inviter un couple de collaborateurs de chacune de nos stations missionnaires. Cela entraînera de grands

frais. Si vous voulez bien prier pour cela!

Radio Nouvelle Espérance. Nous recevons régulièrement des réactions encourageantes à nos divers programmes radiophoniques via RNE. Prions pour que ce travail puisse continuer et que nous puissions ainsi contribuer à l'édification de l'Eglise de Jésus.

Nouveau DVD. Il y a en préparation un nouveau DVD (en allemand) du prof. Dr Werner Gitt. Nous prions pour la réussite de ce DVD afin que de nombreuses personnes soient fortifiées dans leur foi ou soient conduites à Christ.

CD évangélique pour la distribution. Il y a actuellement en préparation un nouveau CD de Noël. Nous prions pour que ce CD évangélique suscite beaucoup d'intérêt et qu'il puisse toucher le plus grand nombre possible de gens.

Concernant Israël. Ce travail inclut en réalité cinq domaines: 1. Le journal Nouvelles d'Israël. 2. De nombreux voyages en Israël. 3. L'hôtel Beth Shalom sur le Carmel. De temps à autre viennent aussi chez nous des groupes chrétiens des pays arabes, qui ne peuvent pas payer eux-mêmes le séjour. 4. Nos actions d'aide immédiate à Israël. Nous rassemblons des moyens financiers pour des projets en Israël: hôpitaux, assemblées messianiques et arabes, homes pour personnes âgées etc. Les dons pour ces actions sont transmis intégralement en Israël. 5. Les conférences sur Israël au pays et à l'étranger. Nous vous serons reconnaissants de bien vouloir penser à ce travail en Israël dans vos prières.

Grâce pour la prédication. Tous nos prédicateurs ont toujours à nouveau besoin de beaucoup de grâce pour le service de la Parole. Nous prions entre autres pour qu'ils s'acquittent correctement de notre mission en Israël et de la prédication de la prophétie biblique, pour qu'ils soient gardés d'erreurs, pour qu'ils aient de la sagesse et que leur travail soit centré sur Christ.

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'AME: par écrit (bien lisible S.V.P.) à: Appel de Minuit, Ringwiesenstr. 12a, CH-8600 Dübendorf/Suisse, ou par courriel: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11,

E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAEL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAEL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance IBAN: CH45 0900 0000 8004

7476 6

BIC: POFICHBEXXX ou

ZKB IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,

BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste IBAN: BE78 0003 2519 1486

BIC: BPOTBEB1

Oeuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/8600 Dübendorf, 0000 Suisse

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements

portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

INITIALES DES AUTEURS DE CETTE ÉDITION

adm = Appel de Minuit; rem = René Malgo

Littérature Prophétie & Israël



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Prophétie & Israël



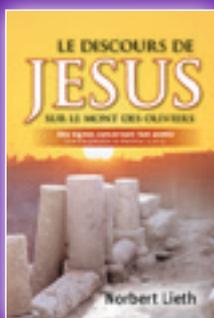
NORBERT LIETH

9 Miracles dans l'Evangile selon Jean

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu. L'auteur a suivi leurs traces et a découvert des choses étonnantes. Des faits insignifiants apparaissent soudainement sous un nouvel éclairage.

Livre relié, 150 pages
N° de commande 190006
CHF 11.50, EUR 8.00

Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

Le discours de Jésus sur le mont des Oliviers

Norbert Lieth expose d'une manière détaillée les plus importantes et probablement les plus émouvantes déclarations prophétiques de la Bible contenues dans le discours de Jésus sur le mont des Oliviers. Sur base de ce dernier, vous pourrez discerner correctement les événements à venir. Que de choses vous apprendrez grâce à ce discours sur le mont des Oliviers avec sa parabole des dix vierges. Vous serez encouragé à ne pas sombrer dans la dépression de ce monde, mais à mettre tout votre espoir dans le retour de Jésus.

Relié, 175 pages,
No de commande 190008
CHF 12.00, EUR 8.50

Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

Une prophétie essentielle

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante. Ce que le Dieu vivant révèle succinctement par le prophète Daniel est un encouragement pour chaque chrétien et devrait porter les sceptiques à la réflexion.

Brochure, 52 pages
N° de commande 190003
CHF 6.00, EUR 4.00

Prophétie & Israël



DR. ROGER LIEBI

Vivons-nous vraiment au temps de la fin ? Plus de 175 prophéties accomplies

Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme! Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible. Laissez-vous entraîner dans une attitude d'attente du prochain retour de Jésus! Chaque chrétien devrait lire ce livre.

Relié, 423 pages
N° de commande 190009
CHF 18.00, EUR 13.00

Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

Livre de poche, 104 pages
N° de commande 190001
CHF 7.00, EUR 5.00

Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

Sache que ...

«Sache que...» sont les mots introductifs d'un texte qui dépeint les derniers jours avant le retour de Jésus. Cette description est plus actuelle que jamais – elle annonce ce qui nous est présenté chaque jour dans les médias, par exemple des révolutions, des bouleversements politiques, la globalisation, des changements religieux, des crises financières, l'anarchie et la dégradation des valeurs. Où tout cela conduit-il? A quoi faut-il s'attendre? Peut-on encore sauver le monde? Y a-t-il un tournant vers le positif? La Bible nous donne la réponse. La lecture de cette brochure vous informera.

Brochure, 24 pages
Bestell-Nr. 190007
CHF 1.50, EUR 1.00

Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

L'Etat juif, même contrariant, est une nécessité pour le salut du monde!

Depuis sa création en 1948, l'Etat d'Israël constitue aux yeux du monde une pierre d'achoppement et est la cible d'attaques répétées. Que dit la Bible sur ce sujet d'une brûlante actualité?

Livre de poche, 160 pages
N° de comm. 190600
CHF 8.50, EUR 6.00

